

Souffle d'ébène: hommage à Théodore Gouvy

L'ensemble de clarinettes de l'École de musique, Souffle d'ébène, sous la direction de Jean-Claude Madoni, a rendu hommage au compositeur Théodore Gouvy. Le temple de Montigny-lès-Metz avait prêté son cadre et sa belle acoustique à ce concert de prestige.

Le public, composé de mélomanes conquis d'avance, et malgré la terrible concurrence de l'inauguration du Mettis et de la Nuit Blanche, a pu communier avec les compositeurs les plus marquants et contemporains de l'artiste Lorrain. De Rossini à Berlioz en passant par Mendelssohn ou Dvorak, Jean-Claude Madoni a voulu faire entendre les différences, mais aussi les convergences et les influences réciproques. Le programme de cette soirée était bâti autour de deux œuvres de Théodore Gouvy : *La petite suite gauloise*, dans un arrangement de Pierre Arveiler, et une pièce inédite écrite à l'origine pour deux pianos, *Divertimento*, op 78, dans un arrangement de Hubert Dennefeld,

Yaël Burger, au basson, a proposé une très belle interprétation du Rondo op.94 pour violoncelle de Dvorak.

Photo RL



compositeur membre de l'Institut Gouvy. Anne Freund, clarinette si b soliste et Julien Pauly à la clarinette mi b ont fait merveille, accompagnés par Souffle d'ébène.

Puis, le *Konzertstück* n° 2 de Mendelssohn, maître de Théodore Gouvy, a été joué par Marlène Collin à la clarinette et Xavier Michel au cor de basset en fa, tous deux solistes, membres de Souffle d'ébène.

D'autres pièces concertantes ont étoffé le programme : *Il Convegno* de Ponchielli (1^{re} audition au Temple) a permis d'apprécier la virtuosité d'Elena Arveiller et de Stephanie Siegler, toutes deux solistes au sein de Souffle d'ébène. À retenir également la prestation, au basson, de Yaël Burger, qui a interprété une version du célèbre *Rondo* op.94 pour violoncelle de Dvorak, un contempo-

rain de Théodore Gouvy, dans une transcription de Pierre Arveiler.